

Xylella fastidiosa : des variétés résistantes pourraient mettre fin au désastre

"Una brutta bestia", pour les professionnels italiens de l'huile d'olive, la bactérie xylella fastidiosa, qui a ravagé les oliveraies des Pouilles (), est une "sale bête". Mais pas une menace pour tous les oliviers du pays : "Il existe trois ou quatre variétés d'oliviers qui sont résistantes à xylella, explique Riccardo Gucci, professeur d'agronomie à l'Université de Pise. Elles peuvent être infectées mais ne meurent pas. Les variétés qui sont traditionnellement plantées dans les Pouilles sont en revanche beaucoup plus sensibles."*

Présente depuis 2013 dans le talon de la botte italienne, la bactérie xylella fastidiosa a tué plus d'un million d'arbres dans les Pouilles, région qui produit plus de la moitié de l'huile d'olive italienne. Malgré les abattages d'arbres contaminés et une stratégie d'enrayement autour de la zone infectée, aucun remède contre xylella n'a été trouvé jusqu'à présent. Mais les variétés d'oliviers résistantes à la bactérie pourraient être un espoir : on greffant des branches des variétés Lec-



Région des Pouilles en Italie

/PHOTO MAXPPP

cino et Favolosa sur des troncs d'oliviers malades, des chercheurs italiens ont constaté que les greffons poussaient normalement et produisaient des fruits.

L'Institut international d'agronomie de Bari a également mis en

place un programme de formation pour les ingénieurs agronomes de tout le pourtour méditerranéen afin de leur permettre d'identifier les premiers signes de contamination et ainsi de pouvoir agir très rapidement. Une applica-

tion a même été développée pour les aider à repérer les symptômes de xylella fastidiosa. Dans sa dernière évaluation des risques liés à xylella fastidiosa pour les végétaux et les récoltes dans l'Union européenne, l'Autorité européenne de

sécurité des aliments (Efsa) rappelait en effet l'importance de "raccourcir le délai entre la détection et la mise en œuvre de mesures de lutte telles que l'élimination des plantes infectées et l'établissement de zones délimitées".

Une autre lueur d'espoir pourrait venir d'une molécule, N-Acetylcytosteine, qui a été testée sur des agrumes au Brésil et est en cours d'évaluation dans les Pouilles sur les oliviers : elle pourrait décomposer le biofilm bactérien déposé par xylella. D'autres bactéries, testées aux Etats-Unis pour lutter contre la maladie de Pierce sur la vigne, pourraient aussi être utilisées pour contrer xylella.

Ces récentes avancées de la recherche scientifique sur la bactérie seront présentées fin octobre à Ajaccio lors de la deuxième conférence européenne sur xylella organisée par l'Efsa.

A.C.

En Corse, seule la sous-espèce multiplex a été détectée en juillet 2015. En revanche, en septembre à Menton, c'est la sous-espèce pauca, la fusée des Pouilles, qui a été identifiée sur un olivier.